

Rassembler la France

Lettre pour l'Indépendance et la Souveraineté de la France

N° 29 – janvier 2009 www.r-i-f.org

Directeur de publication : Alain Bournazel
Rédacteur en chef : Claire Mardini



EDITORIAL

UN PEU DE SAGESSE !

« *L'hypothèse d'une crise systémique qui ébranlera le monde entier et ouvrira la voie à ce que l'on ne peut qu'appeler de manière négative « la post-mondialisation », n'est pas probable, elle est certaine. Les crises auxquelles nous assistons aujourd'hui ne sont que les signes avant-coureurs d'une grande transformation qui jettera à bas le système de marché construit depuis le 19ème siècle.* » Introduisant son dernier ouvrage, « *2030, la fin de la mondialisation ?* » (Ed. Tempora), Hervé Coutau-Bégarie, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, écrit ce que chacun sent mais que peu osent dire : ce qu'on appelle "crise" pour circonscrire les actuels prodromes ne fait qu'ouvrir une période indéterminée qui bouleversera les cadres de la vie collective, avant d'accoucher d'un monde nouveau.

Tout précipite désormais des évolutions que, jusqu'à présent, peu de Cassandre osaient formuler - quand ils y étaient autorisés : désindustrialisation du Nord, déséquilibre démographique accélérant les flux migratoires et fragilisant les zones anémiées (surtout l'Europe), par-dessus tout, impuissance croissante d'Etats paralysés par la disqualification des valeurs collectives, donc de l'autorité publique, et la faillite financière - la distribution d'argent public n'est même plus un substitut à l'autorité quand les déficits dépassent 100 milliards, 5% du PIB... Phénomène plus grave en « Europe » qu'ailleurs : si les Etats asiatiques grands ou petits (la Chine, comme Singapour) savent conjuguer efficacité capitaliste et habileté nationaliste, si la Russie ressaisit l'autorité publique, si les Etats-Unis gardent leur discipline collective (certes au prix d'immenses poches de misères), les Européens sont d'autant plus exposés qu'une conception démente de leur union désarme leur souveraineté, donc les capacités de reconversion, de protection et de riposte rationnelle, tandis qu'un libre-échangeisme auquel plus personne ne croit (surtout pas M. Obama) mais obstinément cadencé par les idéologues antiétatiques de Bruxelles les laisse à découvert de tous côtés. Au bout du compte chômage et misères, recrudescence des morts de faim et de froid, cycle d'émeutes... L'ordre public sera d'autant plus menacé que, bercées de fausses promesses ("l'Euro, prospérité pour tout le continent"), nos populations sont obstinément arc-boutées sur le maintien « des droits », n'acceptant plus rien d'élites dirigeantes qui ne sont plus que des oligarchies avides - lesquelles en retour les haïssent, au point de nommer *populisme* tout ce qu'elles ne contrôlent pas. Quand plus aucune politique n'est possible, il est inévitable que la violence ressurgisse de toute part.

L'accouchement du nouveau monde sera empli de drames, mais il est probable qu'il rétablira quelques beautés disparues. Il était temps, car la course au progrès indéfini, entendu au seul plan matériel, celui de la perfection de l'efficacité marchande pesant sur la totalité de la vie humaine, devait cesser un jour. Nulle montagne ne monte au ciel et Babel s'effondre toujours, figure de cet orgueil démesuré de la créature stigmatisé dès les premières pages de la Genèse. Tout a trop souffert dans la nature, de l'eau, l'air, la terre et les espèces animales, jusqu'à la première des natures, celle de l'homme - un homme contraint de consacrer tout son temps à la matière, les nécessités de la production et de la consommation envahissant tout l'espace autour de lui, requérant sans répit son attention sous mille formes, s'emballant jusqu'à vendre corps et organes, louer les ventres, assassiner de vieilles personnes peu rentables : c'est toute l'humanité de l'homme qui nous intime, comme en secret, un brutal rappel à l'ordre.

On s'étonne des réponses que nos "*gouvernants*" donnent à ce qu'ils nomment "*crise*" : si la cause est dans une création monétaire incontrôlée, pourquoi la solution résiderait-elle dans de nouvelles anticipations financières, ces milliards qui se multiplient alentours comme petits pains, gagés sur la seule parole d'Etats pourtant déliquescents ? "*Travailler plus pour gagner plus*" on voit mal slogan moins approprié à l'époque, de même que l'ouverture des magasins le dimanche (que rien n'échappe au commerce !), ou l'obsession de la Commission européenne à tout « ouvrir », des frontières aux marchés, y compris les « marchés protégés » : rien de moins sage par exemple que ces « sociétés d'exercice libéral » (SEL), « ouvrant » les capitaux aux cabinets médicaux, dentistes, pharmaciens, kinésithérapeutes au motif que la réglementation des professions de santé attende à la libre concurrence : création de grandes chaînes médicales au poids démesuré face aux autorités de santé, détournement d'une partie des ressources de l'assurance maladie au profit d'investisseurs extérieurs maximisant les dividendes, ingérence inévitable de propriétaires sans lien avec les professions et les règles d'éthique médicales, aggravation des inégalités d'accès aux soins dans les zones peu attractives : face à l'extension indéfinie du commerce, l'intérêt général ne pèse plus. C'est là que doivent s'opérer les conversions, au prix d'un peu de sagesse : il nous faut revoir non pas tant les conditions du crédit que le *credo* de l'époque...

Paul-Marie Coûteaux

Président du RIF - Député français au Parlement européen

Directeur de *L'Indépendance*

HORIZON : les Européennes

Les élections européennes constituent une échéance importante. Comme toutes les consultations nationales, elles permettent d'appréhender l'état de l'opinion. Elles permettent aussi de replacer au cœur du débat la question européenne que la classe politique, de l'UMP au PS, tente d'escamoter. On se rappelle la scandaleuse ratification du traité de Lisbonne par le Parlement.

La crise économique, l'incapacité étalée des instances de Bruxelles de faire face aux grands problèmes du moment, les piètres performances de la zone euro et pour couronner cet ensemble, les sottises déclinées au quotidien par la Commission européenne, tout porte témoignage de la pertinence des valeurs que nous avons défendues avec constance depuis des années. Les élections européennes se présentent

donc pour nous sous un jour relativement favorable. Ce que confirment les récents sondages d'opinion.

Mais il ne faut pas se faire d'illusion. Le scrutin des européennes constitue pour nous une épreuve difficile alors que les grands médias négligent l'information pour mieux servir le bloc UMP-PS. Il importe avant tout que nous soyons crédibles. Pour être crédibles, nous devons être unis. Le RIF le répète et le répètera sans se lasser.

Vous avez reçu le communiqué de Paul-Marie Coûteaux qui définit la stratégie de notre mouvement. L'unité, nous la mettons en route dès le 4 février lors d'une réunion permettant de rassembler, sous l'enseigne du Comité de liaison pour l'Indépendance de la France, divers mouvements attachés à la Souveraineté de notre pays. Vous êtes tous amicalement conviés à cette manifestation conviviale.

Alain Bournazel
Secrétaire général du RIF

TRES BELLE REUNION DU RIF A BORDEAUX

Le froid glacial de cette soirée du 5 Janvier, à Bordeaux, offrait un étonnant contraste avec la chaleur qui régnait dans la salle de l'Athénée Municipal où nous nous trouvions. En effet, la réunion publique organisée par le RIF, pour la venue de Paul-Marie Coûteaux et d'Alain Bournazel, faisait salle comble et fut une belle réussite. L'analyse de cette soirée nous révèle plusieurs choses. D'abord, la confirmation de ce que nous pensions, à savoir l'existence d'une attente réelle pour que s'organise une alternative et l'assurance que, dès que celle-ci prendra forme de façon concrète, les gens répondront présents, pour peu que l'on sache les mobiliser. Mais, en dehors du critère quantitatif, c'est sur l'aspect qualitatif que ce rendez-vous nous livre une leçon intéressante. Au delà des tensions ou des bisbilles, entre les états-majors parisiens et leurs "leaders", une bonne partie des bases militantes ou sympathisantes ont, elles, soif d'entente. Etaient présents des membres du MPF, de DLR, et aussi des représentants de différentes sensibilités politiques attachées à l'indépendance de la France. Tous assis côte à côte, chacun conservant sa singularité, mais soucieux de trouver, enfin, les modalités pour se réunir sur l'essentiel. Même si les tristes nouvelles continuent de s'enchaîner en ce début d'année 2009, le succès de cette manifestation laisse présager, semble-t-il, quelques matins radieux.

Nicolas Lacave
Président de la fédération du RIF en Gironde

MESSAGE POUR LES JEUNES FRANÇAIS

Depuis l'élection de Nicolas Sarkozy, la situation de notre pays empire de jour en jour : accélération de l'action gouvernementale et présidentielle pour faire passer par voie législative les consignes de Bruxelles, aggravation visible des disparités sociales, accentuation des privilèges de toutes sortes et classes, augmentation des tensions importées, accroissement du sentiment de conventionalité et d'indifférence générale, etc., ce qui démontre qu'en France, il n'y a plus vraiment ni liberté, ni égalité, ni fraternité.

Tous les événements qui accablent notre pays ont un lien que peu de gens font avec la mondialisation néolibérale et sa servante Bruxelles; il appartient aux Français de défendre la France et ce qu'elle est. Cette défense constitue notre espoir. Il conviendra de réfléchir sur la manière d'être plus visibles. Le politique est seul en mesure de faire réellement avancer/changer les choses - le bien collectif doit redevenir une cause proche des gens. Par ces temps troubles, nous n'hésitons pas à affirmer que nous ne sommes ni à droite, ni à gauche, ni au centre, nous sommes au-dessus.

Bonne entrée à tous et à vos proches, dans cette nouvelle année, l'année du combat pour gagner aux européennes. Et à l'attaque !

Julia Buchmann

Secrétaire nationale à la Jeunesse, présidente de la région Alsace

AGENDA

Mardi 20 janvier

Réunion du bureau de la fédération du RIF des Hauts-de-Seine

Samedi 24 janvier de 10h à 17h à Paris

**Réunion du comité directeur du RIF
sous la présidence de Paul-Marie Coûteaux**

Mercredi 4 février 2009 à 18h30

**Crêpes et cidre pour fêter la chandeleur
à l'occasion du lancement du CLIF**

**(COMITE DE LIAISON POUR L'INDÉPENDANCE DE LA FRANCE)
réunissant divers mouvements attachés à la souveraineté de la France**

**Le François Coppée -1, Bd du Montparnasse - 75006 Paris (métro Duroc)
Contact Anne de Vaureix : 01 34 75 19 05**

Sur Radio Courtoisie (95,6 Mhz)

LIBRE JOURNAL de Paul-Marie COÛTEAUX

☞ **Chaque mercredi de 21 h 30 à 23 h 00**

☞ **Rediffusion chaque vendredi de 21 h 30 à 23 h 00**

LIBRE JOURNAL de Jean-Paul BLED

☞ **Lundi 26 janvier de 12 h à 13 h 30**

Rediffusion à 16h et à 0h